

Extrait du site UGTG.org

url : <http://ugtg.org/spip.php?article1091>

# **Soutien du collectif Bellaciao aux luttes de l'Europe & USTKE & du LKP**

- Dossier spécial LKP - Soutiens - Europe -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : mercredi 16 septembre 2009

Mis   jour le : mercredi 16 septembre 2009

---

**UGTG.org**

---



[Le collectif BELLACIAO](#) vient réitérer son soutien plein et entier à l'USTKE et à ses militants, notamment à Gérard Jodar, et au-delà au peuple kanak, dans leur combat acharné contre la dictature capitaliste en Nouvelle-Calédonie.

Nous en profitons aussi pour saluer chaleureusement nos camarades du LKP, et tout le peuple de la Guadeloupe.

Nous leur transmettons nos encouragements pour les luttes qui se profilent de nouveau à l'horizon, du fait d'un patronat béké qui n'applique même pas les accords qu'il signe lui-même !

Il est important de rappeler que les combats de l'USTKE et du LKP sont des fusions à plusieurs "étages" ; il faut lutter contre l'exploitation capitaliste, mais encore, contre le néo-colonialisme et contre le racisme.

Il faut lutter aussi pour le droit à l'auto-détermination des peuples, au cœur de notre engagement internationaliste depuis ses origines et faire en sorte que cette auto-détermination ne se résume pas à des mots sur le papier.

De ce point de vue, la France a indéniablement régressé depuis des années.

Les ghettos métropolitains et l'exploitation esclavagiste des sans papiers en sont peut-être les preuves les plus évidentes.

Face à des mouvements de lutte populaire comme ceux menés par l'USTKE et d'autres dans le monde entier, des mouvements qui ont également pour objet la protection de leur patrimoine naturel et environnemental immédiat, (puisque exploitation capitaliste et destruction environnementale sont toujours liées) les capitalistes qui n'aiment que l'argent, et l'argent, et l'argent, apparaissent de plus en plus comme de sombres ringards.

Mais ce sont de sombres ringards dangereux, car ils ont entre leurs mains certains pouvoirs.

D'Euro"o" l'Euro"urgence " les leur prendre.

Non pas pour "chausser leurs souliers" mais pour les briser.

Oui, on doit se sentir chaque jour plus forts, plus beaux, de n'Euro"tre pas faits du m"me bois que tous ces gens-l" .

Oh bien s" r, de l'Euro"argent, pour l'Euro"instant, il nous en faut " nous aussi, " nos enfants, " nos vieux, on ne vit pas (encore) d'Euro"amour et d'Euro"eau fra"che.

Encore ne demande-t-on pas plus que le n"cessaire et qu'Euro"on se contenterait fort bien de services publics nombreux, gratuits et efficaces.

Au moins nous, nous n'Euro"avons pas besoin d'Euro"tre dans une chambre d'Euro"hotel " 600 euros, pay"e par l'Euro"exploitation de l'Euro"homme et la d"vastation de la nature, pour appr"cier un coucher de soleil.

Au moins pour nous , la fraternit", le respect et le combat commun nous adoucissent le vin le plus mauvais, et le transforment en nectar.

Au moins, nous ne tuerions pas nos fr"res prol"taires pour du pouvoir ou de l'Euro"argent.

Nos camarades kanaks doivent "tre orgueilleux de cela aussi pour "sa aussi. De remplacer l'Euro"Humain et la nature au c"ur de la soci"t"

Nos ennemis communs les appellent "barbares", "primitifs" et autres gracieuset"s, mais non, ce sont eux, les Humains.

Qui sont-ils, ces capitalistes, pour jeter sans "tat d'Euro"me au fond d'Euro"une prison, des hommes comme les militants de l'Euro"USTKE, qui veulent d"fendre leur peuple, leur libert", leurs droits, disait on " un moment, "inali"nables et imprescriptibles" !

Pas besoin de Rolex, pour voir que l'Euro"heure tourne pour les capitalistes.

Leur temps est r"volu et le n"tre, celui de n"tre peuple " toutes et tous, le peuple du travail, le peuple des exploit"s, multicolore, multi-ethnique, va enfin venir.

Un jour viendra, nous nous battons ensemble et au m"me moment dans le monde entier pour cela.

Pour l'Euro"heure, non, "la crise" n'Euro"est pas finie.

Que le Capital profite bien de ce petit r"pit qui semble s'Euro"offrir " lui, ici et ailleurs, car le prochain combat que m"nera le monde du travail pourrait "tre plus violent.

Que l'Europe soit noir ou blanc, ces luttes courageuses de nos camarades ultra-marins, annonciatrices d'une aube nouvelle, ces luttes, il faut les soutenir, avec obstination et persévérance.

Et toute la question est là en fait : COMMENT les soutenir, plus loin, plus fort, ces justes combats, au-delà des déclarations de principe ou des manifestations "de soutien" ? Comment en être vraiment dignes ?

Le collectif BELLACIAO continuera à soutenir la lutte de l'Europe USTKE et du peuple kanak contre le capitalisme néo-colonial, et ce en dépit des nombreux messages d'insultes ou parfois, même, des menaces qu'il reçoit à ce sujet.

On n'a pas le choix, il s'agit de travailler sans relâche pour parvenir à créer partout, ici en France métropolitaine, des luttes aussi acharnées et efficaces que les leurs. Des rassemblements contre l'exploitation capitaliste, partout où se vit le capitalisme et il y a matière à faire !

Et ça ne suffira pas de psalmodier "prenons exemple". Ou de crier "grève générale" !

Si on ne se trompe pas, ce n'est pas ainsi que ces mouvements ont commencé, et ce ne sont pas les incantations qui soutiennent leurs luttes mais bien le sens de sa propre dignité, la réflexion, l'analyse critique, la solidarité et l'action organisée, déterminée, dans chaque recoin de la société kanak ou guadeloupéenne où peut exister une contradiction même de faire vaciller le capitalisme.

Pour soutenir nos camarades de l'Europe USTKE et abattre les prisons qui les retiennent, nous n'avons pas d'autre alternative que de nous libérer AUSSI nous-mêmes ici et maintenant.

Si nous ne le faisons pas, ils en subiront encore plus les conséquences.

Qui ne se prend pas en mains, qui ne se rebelle pas contre son dictateur ne peut aider personne. Un peuple qui n'a pas assez d'estime de soi, qui ne croit pas assez en lui pour défier jusqu'au bout le Goliath capitaliste est un peuple en voie d'extinction qui ne peut rien pour les Autres.

Pour libérer les militants de l'Europe USTKE, pour les aider vraiment, il faut nous libérer nous-mêmes ici, en France métropolitaine, partout dans ce pays !

Cela, nous ne le ferons pas sans nous réunir EN URGENCE sur la construction collective, par "la base", d'un projet politique alternatif même de mettre à bas l'Etat capitaliste sous toutes ses formes !

C'est sur cette base-là, qu'on doit discuter et avancer, et que ceux qui veulent préserver cet Etat-là s'en aillent.

Des Etats généraux de la Commune des travailleurs, voilà ce qu'il nous faut mettre au point PARTOUT !

Et quand nous parlons de politique, nous parlons créer pour organiser la vie en société, à l'échelle du monde, pas de querelles d'organisations pour des places.

Une nouvelle constituante pour clôturer le chapitre ouvert en 1789 et en ouvrir un nouveau, pour nous, les travailleurs,

et nos alliés objectifs. Mais nous, travailleurs, nous ne sauverons plus les alliés de la bourgeoisie, nous ne sauverons plus l'Etat bourgeois.

C'est cette conjonction de la politique et de l'action syndicale et associative dans tous les secteurs de notre vie quotidienne, qui débloquera la situation ici et là-bas et que nous devons construire.

Il ne faut plus "rêver d'un autre monde", il faut "le construire".

ENSEMBLE, de la Kanaky au Berry, de la Guadeloupe à Saint-Denis, sur des bases de classe, sans peur et sans avoir honte de ce que nous sommes ni d'où nous venons.

Le passé est mort, il faut accoucher l'avenir !"

**De :** [Collectif Bellaciao](#)

mercredi 16 septembre 2009